

26 octobre 1941

Nouvelle guerre mondiale

« Le jour approche où les limites de la bataille seront celles du globe terrestre », a dit le général de Gaulle.

« Un conflit nippo-américain est virtuellement inévitable », a déclaré le colonel Knox.

La guerre, européenne à ses débuts, tend à devenir mondiale ou planétaire. C'est dire qu'elle met en jeu des intérêts communs aux cinq Continents. Tous les peuples, grands et petits, se trouvent engagés dans la mêlée. Le centre de la lutte n'est pas uniquement là où des soldats s'entre-tuent. Il est partout où les répercussions morales et matérielles de la guerre se font sentir. Les pays qui se disent neutres comme ceux qui sont éloignés du champ de bataille savent maintenant que le conflit les concerne autant que les puissances belligérantes.

Neutralité, isolement, deux mots qui appartiennent au passé. La lointaine Amérique que protègent deux immenses océans, a fini par comprendre qu'elle ne pouvait pas vivre à l'écart de la communauté internationale et que sa frontière était sur la Tamise.

C'est l'instinct de conservation qui pousse les nations au combat. Mais aujourd'hui les frontières ne sont plus que des lignes factices séparant des collectivités qui dépendent étroitement les unes des autres. Des états parmi les plus grands éprouvent de difficultés à sauvegarder leur indépendance et leurs institutions. Il est fatal, dans ces conditions, que le monde se scinde en deux blocs irréductiblement opposés et que les « limites de la bataille soient celles du globe terrestre ».

Les individus au même titre que les peuples sont appelés à prendre parti. Comment rester attaché à cette vieille fiction qui a comme nom neutralité, alors que les édifices les plus apparemment solides s'écroulent avec une déconcertante rapidité ?

La crise du Pacifique qui menace de se transformer en conflit armé, dissipe les dernières illusions et donne à la guerre son véritable caractère. De l'Extrême-Orient à l'Extrême-Occident, en passant par la vieille Europe, le feu se propage peu à peu jusqu'au moment où il gagnera tout le globe.

La situation militaire

Contrairement aux affirmations allemandes, les défenses extérieures de Moscou tiennent toujours. Les combats se déroulent devant Mojaïsk et Maloyaroslavetz à une centaine de kilomètres de la capitale.

Des unités finlandaises et roumaines combattent actuellement sur le front central. Ainsi les Allemands ont dû faire appel à des contingents « alliés » pour maintenir leur pression contre Moscou. C'est là un nouvel indice confirmant l'importance des pertes humaines subies par le Reich.

Aux dires de nombreux observateurs, les meilleurs éléments de l'armée allemande ont été décimés. Au moment où l'Amérique décide de fabriquer 2000 tanks par mois et où l'Angleterre se prépare, avec des forces demeurées intactes, à passer à l'offensive, l'Allemagne doit en tout hâte improviser des remplaçants pour remplacer ceux qui ont trouvé la mort sur le front oriental. La tâche n'est pas facile.

Mais il serait imprudent de considérer la victoire comme un fait d'ores et déjà acquis. Le travail qui reste à accomplir est immense, car l'Allemagne possède encore de nombreuses troupes et beaucoup de matériel.

Les Russes ont résisté efficacement aux gigantesques attaques dont parlait Hitler dans son dernier discours. La situation n'est pas pour autant rétablie. Elle est particulièrement grave sur le front méridional où Staline vient d'envoyer le maréchal Timochenko. Le riche bassin du Donetz court le risque de tomber entre les mains des Allemands.